

En dehors des expériences, qui se terminèrent d'une façon tragique par la mort de Zambecari, l'aérostation ne servit plus, sinon qu'à ajouter un spectacle aux fêtes publiques.

A l'occasion de son sacre, en 1804, Napoléon Ier voulut qu'une expérience aérostatique vint ajouter son éclat aux fêtes qu'il donna à Paris ; ce fut Garnerin qui fut chargé de cette partie du programme, et il en reçut pour cela du gouvernement la somme de 23.500 francs.

A l'issue du feu d'artifice représentant le *Passage du mont Saint-Bernard*, au moment où le bouquet faisait éclater en l'air mille fusées, Garnerin lança du parvis Notre-Dame un immense ballon tout pavoisé de drapeaux, et portant un aigle et une couronne impériale illuminé par trois mille verres de couleur. Le départ eut lieu à onze heures du soir au milieu des acclamations de tout Paris.

Le lendemain matin, à la pointe du jour, on vit, dans la campagne de Rome, un ballon tout pavoisé qui semblait se diriger vers la Ville Eternelle. Il plana un instant au-dessus de la coupole de Saint-Pierre et du Vatican, traversa la ville, toucha terre deux ou trois fois et s'abattit enfin dans le lac Bracciano. On put lire alors l'inscription suivante tracée en lettres d'or sur sa surface :

« Paris, 25 frimaire an XII, couronnement de l'empereur Napoléon par S.S. Pie VII. »

C'était le ballon du sacre qui, parti la veille au soir de Paris, apportait à Rome l'annonce du grand évènement qui venait de s'accomplir à quelques heures d'intervalle, le messager céleste avait visité les deux capitales du monde.

Une circonstance extraordinaire vint donner à cette ascension un nouvel intérêt et frapper d'une manière inattendue l'esprit de Napoléon. Dans les derniers moments de sa course, le ballon, rasant le sol, rencontra un monument

antique sur lequel s'accrocha et se rompit la couronne impériale, dont une partie resta fixée à un angle de ce monument : c'était le tombeau de Néron.

On devine les allusions qui furent faites à propos de cet incident, et les propos coururent au sujet de cette couronne impériale venant de se briser sur le tombeau du tyran.

Le bruit qui se fit autour de cette circonstance, assurément fort étrange, parvint aux oreilles de Napoléon ; celui-ci, d'un esprit naturellement porté aux côtés mystérieux et fatidiques des événements, fut vivement frappé de l'incident et s'en montra tellement affecté et mécontent qu'il défendit qu'on lui parlât jamais de Garnerin et de son ballon ; et depuis lors Garnerin cessa complètement d'être l'aéronaute officiel de l'empire.

Le dépit de Napoléon s'étendit d'ailleurs à toute l'aérostation, qui ne fut jamais en faveur auprès de lui.

Le ballon du couronnement resta jusqu'en 1814, suspendu à la voûte du Vatican à Rome : une inscription relatait son voyage et sa descente, mais elle était muette sur la circonstance du tombeau.